

Automne 2024 / 26^{ème} édition

SALON PAGE(S)

29 et 30 Nov. et 1^{er} Déc.

Bibliophilie Contemporaine et Livres d'Artiste

Une centaine d'exposants

AU PALAIS DE LA FEMME

94 RUE DE CHARONNE 75011 PARIS

 www.salon-pages.com

- Entrée libre – Vendredi 14h – 19h Samedi de 11 h à 20 h - dimanche de 10h à 19h -

Depuis bientôt 30 ans l'Association PAGE(S) promeut et fait découvrir l'art des beaux livres beaux ouvrages de bibliophilie contemporaine, mettant ainsi à l'honneur les métiers du livre tels que graveurs, relieurs, imprimeurs de plusieurs générations, perpétuant ainsi les traditions artisanales auprès d'un public élargi : approches sensibles, sensuelles, ludiques, souvent insolites... Une centaine de participants seront réunis pour faire découvrir leurs merveilles et favorisant des collections. En marge du Salon Page(s), il est de tradition d'inviter un artiste ou une thématique telle que le Nu dans le Surréalisme présenté au printemps dernier au Bastille Design Center.

**Invité d'honneur 26^{ème} Ed 2024 sera le peintre et poète
Gérard TITUS-CARMEL,**



L'exposition qui lui sera consacrée réunira un bel ensemble de livres d'artiste nés de la collaboration avec des auteurs et poètes ainsi que cinq estampes.

 **Contact Presse : Christine Paulvé +33(0)6 80 05 40 56 DP et**

Choix de Visuels HD



<https://cutt.ly/AeSDNIUz>

SALON PAGE(S)

ÉDITION D'AUTOMNE 2024

Sont réunis le temps d'un week-end éditeurs, relieurs d'art, artistes du livre, peintres, calligraphes ... et nombre de leurs auteurs / autrices ; ils viennent de toute la France et de l'étranger Belgique, Canada, Japon, Suisse, pour présenter leurs nouveautés, et leur fonds.

En cette 26^{ème} édition, le public est invité à découvrir quelques exemples de ce qui a pu se faire de mieux au fil des ans et des éditions, une exposition de livres exceptionnels, de qualité muséale, est présentée en accès libre.

Au fil des années, le Salon PAGE(S) est devenu le rendez-vous incontournable des amateurs, des collectionneurs et des personnes curieuses de découvrir de nouveaux pans de la culture contemporaine. Tous apprécient ces moments d'échange avec les artistes du livre, les auteur(e)s, les éditeurs et éditrices rassemblés en un même lieu.

Les ouvrages présentés vont du minuscule, mesurant quelques centimètres, jusqu'au grand in folio : le livre se conjugue sous différentes formes, de la plus traditionnelle jusqu'à la plus surprenante. Jeux de pliages, de découpes, de mise en pages ... diversité et grande tenue des supports et des papiers, des techniques d'impression (typographie au plomb, caractères mobiles ou non, numérique, manuscrits), beauté des images gravées, à l'eau forte, au burin, à l'aquatinte, à la manière noire, mais aussi des collages, découpages, peintures, aquarelles, encres, dessins, photographies ...

Ces livres qui sont autant d'objets d'art sont devenus des objets rares, tirés à peu d'exemplaires – parfois même ils sont uniques. Du plus traditionnel au plus innovant, ce trio de magiciens : auteur, plasticien, éditeur, exploite toutes les possibilités qui lui sont offertes par les techniques anciennes comme par les nouvelles technologies pour que le livre reste un espace privilégié de rêve et de beauté.



SALON PAGE(S)

ÉDITION D'AUTOMNE 2024

Le mot de Catherine Okuyama, présidente de PAGE(S)

« Des livres... des livres...

Depuis que les hommes ont découvert les signes et l'écriture, tous les matériaux et supports qui permettent d'inscrire, de conserver et de transmettre un texte sont utilisables. Des tablettes d'argile à la soie, des écailles de tortue aux feuilles de palmiers, tous ces supports vont finir par devenir des livres. Tablettes de cire, volumen, codex, sur le bois, le papyrus, le parchemin, le papier, voilà le livre avec l'imprimerie qui envahit le monde.

Les livres gardent et transmettent donc les savoirs. On les conserve dans des bibliothèques, dès l'antiquité, mais ils transmettent aussi les idées et sont des instruments dangereux pour le pouvoir qu'il soit religieux ou profane ; donc beaucoup de livres sont perdus et disparaissent et avec eux le souvenir de leurs auteurs par la censure, les autodafés, les destructions par le feu, les guerres, saccages, pillages et les intempéries.

Les hommes ne peuvent cesser de transmettre leurs pensées, leurs idées, leurs découvertes, leurs espérances, leurs rêves, leurs souvenirs, leurs souffrances, leurs bonheurs, leurs amours pour vivre et survivre et échapper quelque part à la mort.

Détruits, disparus, oubliés, les livres sont réécrits par d'autres. Comme le temple d'Ise au Japon est détruit et reconstruit tous les vingt ans, et renaîtra ainsi tant qu'il y aura des arbres et tant qu'il y aura des hommes, depuis des millénaires les livres sont réécrits de génération en génération et renaîtront tant qu'il y aura du papier ou d'autres supports et tant qu'il y aura des hommes pour raconter la vie, le monde et en sauvegarder la mémoire. Nous-mêmes, ne continuons-nous pas la chaîne ?

Qui a une bibliothèque chez soi, sait bien qu'il n'est pas seul. Les livres sont là, rangés, immobiles et muets mais ils sont habités. Vous en tirez un de son étagère, vous l'ouvrez, le feuillotez et il vit de nouveau, vous parle, vous soutient, vous protège.

Nous-mêmes, à Page(s), continuons la chaîne et nous continuerons à créer des livres pour notre survie et pour le partage avec les autres... »

Atelier du Lierre



Petit lexique par Marie Alloy

Bibliophilie contemporaine :

Le terme de bibliophilie contemporaine fait référence à une tradition du « beau livre », développée principalement dès la première moitié du XX^e siècle grâce à l'initiative d'éditeurs qui ont su orchestrer magistralement dans des ouvrages d'exception la rencontre entre des poètes et des peintres. Auparavant, on parlait plutôt de livre illustré (par exemple pour Manet et Mallarmé et bien d'autres).

Ces ouvrages de bibliophilie, à tirage limité, étaient imprimés en typographie au plomb par des imprimeurs chevronnés (Atelier Mourlot par exemple) et accompagnés d'œuvres originales d'artistes de renom, créées en lithographie ou à l'eau-forte ou tout autre technique (imprimées par exemple chez Lacourière et Frélaud) sur des papiers pur chiffon, et signées à la main par l'artiste et le poète.



Gérard Titus-Carmel / Si-Ling

Livres d'artistes :

J'entends par « livre d'artiste », un travail de création du livre lui-même en tant qu'objet poétique, intégrant dans sa conception l'œuvre graphique ou plastique d'un artiste (ou parfois plusieurs), celui-ci pouvant être à la fois l'architecte du livre et l'auteur des œuvres visuelles (de toutes techniques) qui l'animent. C'est une notion beaucoup plus libre et plus souple que celle de bibliophilie contemporaine, qui n'implique d'ailleurs pas nécessairement la présence de la poésie écrite. Ce peut être simplement le livre d'un artiste avec ses écrits, photos, notes, sur des papiers ordinaires...etc.), comme on le voit dans les collections de livres d'artistes (conceptuels par ex.) qui sont de plus en plus recherchées à l'heure du tout numérique et du brouillage des repères artistiques. Il n'y a aucune norme pour définir le livre d'artiste, puisque c'est sa singularité même qui retient l'attention et lui donne sens, par son engagement dans les courants artistiques de référence ou, au contraire, par sa marginalité.